

BILLETS, SOCIALISME / SOCIALISM

PACIFISME ET SOCIALISME : DE LA IIE INTERNATIONALE À LA GUERRE FROIDE

08/05/2019 FRANK-OLIVIER

Une série de billets va retracer les présentations qui se sont déroulées lors du colloque « Pacifisme et socialisme : de la Iie Internationale à la guerre froide » tenu à l'Université de Rouen les 28 et 29 mars 2019.

PACIFISME ET SOCIALISME



DE LA II^e INTERNATIONALE À LA GUERRE FROIDE

Illustration : © Coll. Fondation Jean-Jaurès. Affiche pour l'ouverture de la Conférence de la Paix, Paris, 1919

Organisation : Jean-Numa Ducange & Elisa Marcobelli
dans le cadre du RN PEACE avec le soutien d'Eurosoc-Normandie

Contacts : grhis@univ-rouen.fr

>> <http://grhis.univ-rouen.fr>

Première partie : Internationalisme socialiste égal paix ? (1889-1914)

La modération de la première séance est assurée par Thierry Mérel de la Fondation Jean Jaurès qui introduit comme l'usage le souhait les différentes communications de la première séance « Internationalisme socialiste égal paix ? (1889-1914) ».

Elisa Marcobelli de l'Université de Rouen discute de « La II^e Internationale face aux crises diplomatiques (1889-1915). Un parcours d'apprentissage ». La communication revient notamment sur trois différentes causes des réactions du socialisme

international face aux crises diplomatiques. La première s'attarde sur les institutions socialistes internationales comme étant dorénavant capables de mobiliser les ressources suffisantes en cas de guerre. La seconde cause identifiée revient quant à elle sur la question de l'opposition à la guerre qui s'affirme de plus en plus au sein des débats jusqu'à en devenir la question centrale. La troisième raison s'attarde sur les initiatives prises par le BSI ou l'Internationale ce qui implique que les idées et les pratiques des représentants socialistes peuvent diverger voire s'opposer.

Pour visionner la communication : [WebTv](#)

Andrea Benedetti de l'Université de Strasbourg revient quant à lui sur la direction de la Deuxième internationale et particulièrement sur celle du Bureau socialiste dans une communication intitulée « Le Bureau Socialiste International et les premières initiatives humanitaires : entre opposition de principe et convergence pratique pour la paix, 1900-1914 ». Une communication qui vient proroger celle d'Elisa Marcobelli. Andrea Benedetti s'intéresse ici aux liens entre le Bureau et les « pacifismes bourgeois » reprenant l'expression de Rémi Fabre. S'il s'agit d'un milieu « élitiste quoique hétéroclite » Andrea Benedetti souligne que les ligues de la paix réclament l'organisation d'un droit international et le règlement des conflits à travers des procédures d'arbitrage. Très légalistes, les leaders de ces ligues tentent particulièrement de s'affranchir des antimilitaristes et des patriotes et forment un embryon, une genèse d'une communauté internationale qui sera traduite quelques années plus tard à travers des institutions telles que la Société des nations ou l'OIT. Le premier problème qui se pose pour ces « légalistes de la paix » est celle de la définition ; il est en effet affublé de nombreux noms : bourgeois, humanitaire, humaniste, libéral, juridique ou encore légaliste recouvrant le terme de nombreuses réalités pourtant très différentes. Second problème, la question de la paix comme problématique majeure au sein de l'Internationale ne survient que tardivement et n'est traitée que sous l'angle de l'antimilitarisme. Troisième problème, avant

1900, la Deuxième internationale n'a d'existence que lors des congrès avec par extension une autonomie de chaque parti comme idée maîtresse des relations entre les partis eux-mêmes. Du Congrès de Paris en 1889 où l'idée de fin de guerre ne trouvera sa solution que dans « le triomphe du socialisme » au congrès de Bruxelles en 1891 où l'idée se précise un peu plus en intégrant notamment la variable de l'économie et jusqu'au congrès de Paris en 1900 (où sera créé le BSI), durant lequel une résolution adoptée s'inscrit en faux vis-à-vis des conférences de la paix qui « ne peuvent aboutir qu'à des déceptions fâcheuses », l'on assiste à une modélisation progressive d'une idée commune.

Pour visionner la communication : [WebTv](#)

Le professeur Paul Miller (Mc Daniel College) porte son attention sur la veille de la Première Guerre mondiale et particulièrement sur quelques grandes figures du mouvement antimilitariste à travers sa communication : « *Revolutionaries Revisited: French Antimilitarists on the Verge of War* ». Paul Miller revient tant sur les recherches faisant autorité que sur les publications les plus récentes. Ainsi présente-t-il les travaux des historiens tels que Julius Braunthal, Gilles Candar, Vincent Duclert, Patrice Buffotot, Romain Ducolombier et de s'arrêter notamment sur les disparités de traitement réservées à cette idée d'antimilitarisme prégnant parmi les socialistes français.

Pour visionner la communication : [WebTv](#)